

Mini Maker Faire :

La classe de 1^{er} S4 est allée à l'Imérir, le vendredi 26 Janvier dans l'après midi, pour voir l'exposition Mini Maker Faire.

Cette exposition était répartie dans plusieurs salles, sur les thèmes de l'innovation et de l'invention.

L'Imérir est une École Supérieure d'Informatique et de Robotique, situé à la CCI de Perpignan à l'entrée de Toulouges.

Quel type de stand y avait-il ?

Des stands d'entreprises, de particuliers, d'artisans et des projets d'étudiants répartis dans plusieurs pièces.

Quels thème abordait-ils ?

Souvent sur des thèmes récents et à la mode comme la réalité augmentée ou encore des créations à l'imprimante 3D.

Mais aussi des artisans qui nous présentaient leur travail. Nous avons ainsi vu deux chocolatiers, un apiculteurs, un photographe de la région...

Les entreprises présentaient des technologies avancées, nous avons ainsi vu une entreprise d'aéronautique qui développe des logiciels pour tester les avions en situation réelle, ou encore une entreprise qui fabrique des pièces détachées à l'aide d'imprimantes 3D qui venait aujourd'hui présenter une imprimante à crêpes.

Les particuliers, eux, venaient présenter leurs projets. Certains nous présentaient les œuvres faites grâce à une imprimante 3D, et d'autres des robots « de compagnie ». Un homme nous a parlé de la figure universelle, une figure qui regroupe toute les formes géométriques existantes.

Les étudiants présentaient des projets réalisés pendant l'année dans leurs établissements.

Certains avaient créé des robots (des robots plombiers devenus robots sumos), d'autres un aquarium dont l'eau se renouvelait, réoxygénée et lavée par des plantes grâce à l'effet Venturi, ce système permet d'économiser de l'eau. D'autres étudiants ont créé de l'électricité grâce à des pommes de terre.

D'autres ateliers laissaient le public participer, par exemple, nous pouvions piloter des minis drones à travers un parcours, un atelier de soudure ou encore de menuiserie. Il y avait même un jeu d'énigmes dont le but était de deviner le poids que pouvait supporter un pont fait de spaghettis. Nous pouvions aussi interagir avec un robot nommé Pepper, aujourd'hui utilisé dans les lieux publics pour l'accueil. Et un petit robot éducatif utilisé dans les écoles.

Quel public visait cette exposition ?

Tout les âges étaient présents, de la maternelle aux retraités. Des écoles, des collèges, des lycées, ou même des personnes qui venaient de leur plein gré. L'exposition et les ateliers étaient adaptés à tous, même les plus jeunes. Malheureusement le nombre important de groupes rendait parfois l'accès difficile aux différents stands et ateliers.

